

bien qu'ainsi elle attirerait sur elle les colères de la secte maçonnique.

Timide jeune fille, elle n'eut pas peur d'accomplir son mandat, et elle eut en échange, comme les prophètes de la perfide Jérusalem, des injures, des persécutions; elle mena dès lors une existence tourmentée et errante dans divers pays d'Europe.

(Ajoutons que toutes les promesses d'argent ne parvinrent jamais à ouvrir cette bouche fermée pour tous sur le chapitre du « secret » excepté pour le Chef de l'Eglise. Il en fut de même pour Maximin Giraud.)

Elle vint enfin dans l'hospitalière Italie et elle habita plusieurs années à Castellamare di Stabia, à Lecce, à Galatina. Puis, sur le désir de Léon XIII, elle retourna en France, et gravit de nouveau la montagne de la Salette où elle ne trouva point d'appui, mais des amertumes et des humiliations. . . Elle descendit alors de cette chère montagne, et vécut, tout à fait ignorée, à Dion (Allier).

Voyant que les choses allaient fort mal en France, elle se dit en juin dernier, bien qu'elle fût vieille et infirme : « Je ne veux point mourir au milieu des francs-maçons ! Je ne veux point rester plus longtemps en France ! » Elle écrivit à un vieux religieux, qui avait été son confesseur, pour lui demander un conseil ; il lui dit de se rendre à Altamura, et en même temps il la recommanda à notre évêque. C'est ainsi qu'elle vint dans notre ville où, après six mois, elle a fini saintement sa vie.

Mgr Cecchini a voulu honorer la mémoire de la chère défunte, en célébrant pontificalement ses obsèques. Le Chapitre a voulu, spontanément et généreusement, que les funérailles fussent solennelles, et le corps a été accompagné à sa dernière demeure par tout le clergé, et suivi par une population nombreuse qui, pleurant la perte de Mélanie comme celle d'une personne très chère, se félicitait cependant de posséder dans son cimetière le corps de celle qui, de ses yeux mortels, avait vu la Reine du Ciel.

L'excellente et pieuse dame Emilia Giannuzzi, qui accueillit la vieille dame à son arrivée à Altamura et lui prodigua ensuite tant de soins, est heureuse d'avoir dans le tombeau de sa famille ces restes bénis.

Oh ! si à la nouvelle de sa mort, la patrie de Mélanie, jadis